

Les Nouvelles de la Balayette à Ciel

[Numéro 5]

Août Septembre Octobre Novembre 2019



La route continue pour toutes les Balayeeses et tous les Balayeurs en 2019... Les projets et les répétitions donnent du grain à moudre au sein de l'association et notamment au local de répétitions du Pré Martinet... Un studio d'enregistrements est en train de se mettre en place qui permettra à chaque artiste ou groupe de concevoir sa communication audio... Mise à quai les 27 et 28 août lors d'une formation à la musique assistée par ordinateur donné par Lucien Zerrad ...

L'occasion grâce à une interview menée par Antoine Salitot, nouvellement venu à la Balayette à Ciel, de joindre l'actualité de l'association avec ses fondations les plus anciennes. Allez, on vous laisse avec l'interview !!!

« Association incontournable de la culture beauvaisienne, la Balayette à ciel est portée toujours avec autant de passion et d'énergie par Philox. Toutefois l'association connaît un renouveau depuis quelques années puisqu'elle est la « couveuse » de nos soirées avec Mojo Jojo, Katabou ou encore Halti Orchestra.

Philox, tu es à l'initiative de l'association. Quels furent tes débuts ?

J'ai débuté en 1979 avec un musicien. On jouait dans les crêperies et les bars, on était des autodidactes. Il faut savoir que dans mon village, c'était la culture foot, famille, religion et surtout télévision. J'écoutais ce qu'il passait à la télévision, Cloclo et Adamo ou encore Julien Clerc. Mon frère écoutait bien Brassens, mais à cette époque, je trouvais ça ennuyeux. Je n'ai appris à aimer Brassens qu'en jouant ses chansons bien plus tard. À 19 ans j'ai donc tout envoyé blackbouler. Je suis parti de chez moi, j'ai vécu un temps dans la forêt, puis j'ai travaillé en usine et je me suis acheté une guitare.

Comment en es-tu venu à créer la « Balayette à ciel » ?

Je faisais des spectacles, mais toujours de façon plus ou moins déclarée. Pour une question administrative, j'ai créé la « Balayette à ciel » en 1984 avec un groupe de trois personnes. Cela s'appelait le « Théâtre de la Balayette à ciel », théâtre, parce qu'il y avait Eric Poirier qui développait son théâtre de marionnettes, devenu grand marionnettiste depuis; mes spectacles à l'époque étaient également très théâtraux. Il y a eu d'autres gens de théâtre comme Christophe Laparra ou Michel Fontaine venus apporter leur part à la Balayette... Dans les années 1990, on a enlevé le mot théâtre, car il ne nous semblait plus essentiel. L'essentiel, c'était les musiciens !

Le but de cette association : balayer l'univers sale, aller vers le spectacle sauvage ou tendre vers l'instant magique. Nous voulons repeindre le gris de la grisaille avec des couleurs !

Quelles ont été les principales évolutions de ton collectif ?

La préhistoire de la Balayette, c'est celle du collectif « Relâche ». Dans les années 1980, on était une cinquantaine d'artistes et voulait surtout faire du spectacle de rue. On avait une roulotte et un cheval, on passait de villages en villages afin de donner des représentations. On dormait alors dans les fermes ou à la belle étoile. On avait Daniel Znyck, un grand comédien qui a joué par la suite à la Comédie française, connu pour son travail au sein des pièces de Valère Novarina. Il nous donnait les premières bases du métier de comédien, Roger Wallet écrivait les textes. On a ainsi joué à Saint-Just en Chaussée, Montataire et bien d'autres, on a même eu le droit à la caillasse à Saint-Jean !

Très vite, les différents artistes ont voulu développer leur propre projet au sein de l'association. Il y a eu de plus en plus de musiciens et les projets sont devenus ceux des musiciens.

Depuis quelques années, on peut voir beaucoup de groupes qui font partis de la « Balayette ». Comment as-tu réussi à trouver tous ces talents ?

C'est grâce au bar l'Alternative (rires). On allait boire des verres et on rencontrait ces jeunes artistes qui cherchaient à se produire comme Cengiz ou Julien. On a passé de longues discussions afin de prendre confiance les uns dans les autres puis ils sont venus à la « Balayette ». Aujourd'hui, plusieurs groupes défendent des musiques très différentes telles que l'afrobeat, la musique du Niger ou brésilienne ou haïtienne.

Ces groupes répètent dans le fameux local de la « Balayette », c'est un sacré endroit...

Cela fait vingt ans que nous sommes dans ce local. Il y a de grands canapés pour la convivialité, une scène qui avait été montée par Christophe Laparra. C'est un lieu d'émulation artistique très fort.

J'imagine que les restrictions budgétaires sont un frein à la création artistique ?

À la « Balayette à ciel » on a toujours fait beaucoup avec peu de moyens. Mais en même temps, on se bat pour une juste rémunération des artistes. Il faut que les musiciens osent se battre pour être payés au juste prix. Nous les aidons dans ces démarches, nous avons une licence de spectacle, nous nous occupons de la TVA ainsi que des charges sociales... Je tiens à remercier tous les bénévoles qui fournissent un gros travail.

Quels sont les projets de l'association ?

La « Balayette à ciel » porte aujourd'hui une quinzaine de projets. Il y a « Chaloupée invite René Lacaille » ; avec le soutien de l'Ouvre-boîte, nous avons créé un spectacle autour de l'accordéon et de l'artiste réunionnais René Lacaille. Il y a ma proposition non spectaculaire : « Chansons en secret-saison 2 » qui évolue à présent avec une performance plastique. Puis l'ensemble des groupes que vous connaissez bien, Brésil imprévu, Katabou, ou encore Halti Orchestra. D'autres sont à éclore dans les mois qui viennent comme « Bingo », un oratorio sur la musique composée par Jeff Rossi, « Nijinski pour Brûlures », un nouveau groupe mené par Jérôme Jasmin et Patrice Juiff autour des grandes figures brûlées de notre siècle, Callegari, un chanteur de la confidentialité la plus extrême, Antoine Frisson, un chanteur fulgurant accompagné par Cengiz Aygun et Vincent Cayte...

Focus- Vincent Cayte

Vincent est un des jeunes membres de la « Balayette à ciel ». Il se présente lui-même comme un « pur produit beauvaisien. Passé par le conservatoire où il apprend le piano, il va ensuite élargir son spectre musical avec du jazz et de la variété. Il entre selon lui à la « Balayette » par « la petite porte » avec le bel ensemble Halti Orchestra, une réunion de plusieurs musiciens de la « Balayette » Hilary, Cengiz et Julien entre autres. Aujourd'hui, il collabore avec l'artiste Benkofski. Il a joué le 21 juin à 23h00 à l'auditorium Rostropovitch pour un répertoire classique à sa façon ».

AGENDA

Pour finir, quelques dates de la Balayette à ciel

- le 21 juin Hubert et Katabou ont fait des déambulations dans le quartier Argentine,
- le 05 juillet Brésil imprévu fut aux Scènes d'été à 21h00,
- les 05 à 18h30 et 06 **juillet** à 16h30 Philox, Jeff Rossi, Cécilou, Ptataz et Maloovia ont donné la première de leur nouveau répertoire nommé : « Effets personnels et Intimoscopies » à la Galerie associative.
- Le 18 novembre à 20h30, concert de « Nijinski pour Brûlures » en première partie de Sue Foley au Théâtre du Beauvaisis dans le cadre du festival Haute Fréquence...

Sans oublier la buvette de la Balayette dans le cadre du festival Malices et Merveilles les 24 et 25 août...

Et la rentrée en musique le 2 septembre à l'école Jean Moulin Maternelle et l'école élémentaire Cousteau...

Bien d'autres dates à venir bien-sûr que nous vous communiquerons plus tard !!!